

1731. 2

N^o 44. CanadaEntreprise de
Guerre.D. F. C.
LOUISIANE

44



Relation de la défaite des Natchés
par M^r de Biev^e Commandant general de la Louisiane

Après m'être assuré des Chacta auxquels j'avois donné rendez vous à la Mobile pour leur leu^r sentiment & suole à différents bruits qui s'étoient répandus de leur mauvaise volonté pour nous, je les trouvais bien disposés; ce qui me fit renouveler les traittes de commerce & d'alliance que nous avions depuis long temps eues avec cette nation, à laquelle je proposay de reconnaître pour grand chef de la partie du Ou^en qu'on appelle Pac Chacta le chef des Satcha, ce qu'ils acceptèrent volontiers; en me promettant qu'ils m'envoyeroient le^r de M^r Negua qu'ils avoient cherché, & qu'ils payeroient ce qui estoit de dû au M^r Siron; Lorsqu'ils me demanderent d'aller en guerre contre les Natchés, je leur répondis que je le ferois aussitôt s'ils avoient besoin d'eux, bien résolu de ne m'en pas servir pour les Aïeux de l'Orléans oultre son que nous ne pouvons pas nous passer de leur secours sans lequel il faudroit quitter notre Etablissement.

J'arrivay donc à la nouvelle Orléans le 13^e jour
trouvay mon frere de l'Orléans avec auant d'aller
les préparatifs de la guerre sous j^e l'avis chargé

2
ou il a employé tres utilement l'Equipage du ^{seau} du
Roy & auquel nous n'eussions pu arriver a temps
sitôt prêt, puisque le 9^{bre} il a parti avec le
bataillon de la marine avec ordre de m'attendre au Village
de Carlestin ou je devois le joindre ce que j'fis les 3 avec les
troupes de la Colonie et les munitions de guerre. Le 14
nous marchames ensemble jusqu'au Bayagoulac, ou nous
restames 4 jours pour attendre la division de habitants
commandée par M. De Benac, & les grands batteurs
dans lesquels estoient nos vivres qui ne pouvoient nous
suivre, j'avis separé nos forces en trois corps pour
éviter toute tracasserie et donner plus d'émulation, le premier
estoit commandé par mon frère de Salveru qui avoit avec
cinquante Soldats de la marine et environ 50 hommes
de son Equipage. Le Baron de Fresnay commandoit
les troupes de la Colonie, & les lieux de Benac &
celle de habitants qui s'estoient offerts a aller a la
guerre qui nous rejoindrent le 9^{bre} aux Bayagoulac,
d'où j'envoyai que le 22^e les grands batteurs n'ayant pu
me joindre plutost nous estam rassemblés a l'exception des
sauvages. Je fus couché a Manchac ou je fus joindre
avant d'y arriver par le temps delayé qui me vit

3

que si je voulois passer les sauvages Tomicas
de part et d'autre, ma présence y étoit nécessaire; ce que je fis le
muniéjour en l'assam la conduite de l'armée au non
frère qui me joignit malgré la Neige et la glace aux Tomicas
le 27/ Le 28. je fis continuer l'amarute au non frère
jusqu'à l'Entrée de la rivière rouge ou tout le lendemain
Le Vaisseau le Prince de Souty, auquel j'avois donné
ordre de faire faire des foudres j'ay été obligé de rester
jusqu'au 3^e de Janvier aux Tomicas pour leur faire achever
leurs préparatifs de guerre qui étoient d'autant plus longs
qu'ils avoient retardé il venoient d'apprendre
quel ce lieu de Coulange que j'avois envoyé au fort
des Natchés avec un grand Drogue armé de 20 hommes
partir et sauvages et Nègres libres pour donner de
nouvelles aux Arkansas avoir été attaqué et la moitié de
son monde tué ou blessé, entre lesquels M^{re} de la
Touche, Beau lieu en Lochard ont eu le malheur d'être
du nombre de prisonniers, Le lieu de Coulange
y avoit deux coupes de fusil au travers ad mortel qui n'a
pas été mortel, cette action qu'on devoit de rien avoir
cependant à la bataille de ce lieu de sauvages dont il

4
n'a marché que 150. de plus bravae, Les
autres e' tantetoriae peu apen e' ou d'ifferende
pruteata. Le 4 j'ay join l'armie a la riviere rouge
ou j'ay trouve le detachement de troupes
des Natche'e & Natchetoches avine'e. Et la
Division de habitants part pour e' faire voir
a la hauteur des Natche'e afin de faire voir
a leur decourrage que notre intention etoit de les aller
attaquer par le fleuve quoi que notre parti fut prie
d'aller par la riviere rouge d'ou nous sommes partis
les pour chercher l'Enemy n'ayant pu s'en venir
depuis neuf mois l'Ennemi positif ou les Natche'e
avoient fait leur forte quoique j'y eusse envoye 2 parties
d'ifferende tant forte que foible de fau, que ce
n'a ete' que le seul peu de connoissance que nous avo
donne un deserteur de 12 a 13 ans que nous avoie
ete' chercher les Natche'e contre le sentiment
general de ces sauvages d'ou de s'prie a marceger
et coupiee jusque a la inconnue au de petite nation
du fleuve, ou le bonheur ete' notre guide puisque
nous sommes avine'e le 9 precisement a une lieue
ou four de Natche'e apres avoir prie les mesures necessaires

pour éviter les embuscades qu'il estoit aisé
 de nous dresser et si nous avions été decouvert & nous avions
 vraisemblablement l'estre puisque les 8 notes sauvages
 qui estoient rassurés par l'exemple de nos François
 qu'ils voyoient marcher par terre decouvrirent un
 parti de Natchés à deux lieues au dessous de nous
 de l'autre côté de la rivière sur lequel j'envoyai un
 détachement de François et de ces sauvages qui ne purent
 les se surprendre par la jalouse de ces hommes qui
 tirèrent dessus au au que notre détachement fut arrivé, nous
 fumes priés par la de se voir de nouvelles positions
 de la situation de Natchés dont nous avions
 d'autant plus de besoin que nous étions très pressés d'eau
 et de la viande, nous ne fumes guère plus éclaircis
 les 9 quoique nos sauvages eussent vu plusieurs
 Natchés dont ils tuèrent un homme et une femme,
 il n'y en que 20 que j'envoyai un parti d'habitants
 et de ces sauvages soutenus par les compagnons de
 M^{re} De la Jonardière et de Lussac qui m'envoyèrent
 dire une demi heure après ^{leur départ} qu'ils estoient dans
 le chemin battu du fort, nous nous préparâmes

aussitot a marche mon frere et moy apres avoir
 fait approcher nos voitures, et laissé le Baron
 de Fresnay avec 100 hommes pour garder le camp
 jusqu'à ce que nous eussions investi le fort, nos batteries
 et Droguea ne furent pas plus tôt en place que nous
 entendîmes l'artillerie du fort et celle de
 Escarmoucheux, nous marchâmes aussitot ayant pour
 guides M^{re} Marin et Outlae, qui étoient venus à
 nous dire qu'on avoit trouvé le fort d'un lieu
 nous arrivâmes en une heure de marche par un pays
 très couvert de bois. D'abord que nous l'aperçûmes
 je fis battre aux champs. à ce bruit les Toumeas
 attaquèrent quelques forces aux environs du fort où
 ils se hâsèrent les Natchés et y mirent le feu.
 pendant ce temps mon frere marcha par la droite
 avec une partie de sa troupe, et je fus par la
 gauche joindre M^{re} de la Grouardière et d'assez
 que je trouvais qui étoient avancés à 35 toises
 du fort et à faucon de plusieurs arbres ouverts
 restèrent jusqu'à ce que je leur donnai de venir se mettre
 derrière une butte qui étoit à cinquante toises

7
qui se trouvoit fort apropos & pour mettre par terre
de notre camp au lever, je fus aussitot joindre mon
frere avec lequel je passay la riviere, ou Baillou et
les Compagnies d'Artagues et de fausse nous approcha
le fort de pres a la fauou de quelques Cabanes, et
apres avoir reconnu le terrain, nous fimes l'un
et l'autre le tour du fort par les derrieres
jusqu'a la butte d'où je vins a parler, ou nous
convinnmes de mettre le quartier general par raport
a la faulite' que nous avions de recevoir nos besoins
du bord de l'eau et ainsi par le Baillou, Le 21
j'envoyai ordre au Barony de Fresnay de venir
me joindre pour commander a l'attaque de la gauche
Et l'ennemy pour se fire a terre un drapeau
blanc pour demander aux Sauvages qu'ils eussent
a nous mettre les Negres qu'ils avoient pris
dans la Riviere, ils firent un signe de drapeau
en disant par l'Interprete qu'ils ne vouloient pas
parler a des chiens comme nous, et subit
deux heures vud nos mortiers de bois arriva

Je fis sur le champ tirer quelques grenades
 royales d'un dextombement dans le feu sur
 une de nos maisons et y mit le feu apres qu'elle
 eut creue nous entendimes de grande voix et des
 pleurs de femmes et d'enfants ce qui nous fit
 redoubler notre feu de nousquitter et de doubler
 grenades mais malheureusement le scarb
 de deux d'uo mortuo & manquerent ce qui les mit
 hors de service a 5 heures d'uo du soir les
 Natchis firent une sortie sur un de nos postes
 ou il y avoit quinze hommes a trancher de service un
 gros arbre qui n'estoit qu'a 20 toises du fort qu'ils
 prirent avec eux il y avoit un Grenadier et la
 Marinier et une sergent qui eut un coup de fusil qui luy
 perca le dos deux hautes d'uo nous eumes
 connoissance de cette sortie nous eumes que les
 ennemis alloient tout de se sauver dans les bois
 dans l'interalle de camp des habitans et un autre
 ce qui fit que nous firent priu la Compagnie de
 Suisse pour les couper mais voyant qu'ils n'en
 vouloient qu'un autre poste il donna dessus et les

obligé de rentrer avec précipitation dans le
 fort, en les repoussant. Le 21^e de l'aye capitaine
 de milice reçut deux coups de fusil et un Nègre y fut
 tué à huit heures du soir quoiqu'il eût été fusillé
 très-mauvais nous ouvrimus la tranchée à notre
 attaque à 30 toises du fort que nous en éprouvâmes
 qu'à 5 toises saute de gabion.

Le 22^e je fis venir le canon et le dernier mortier
 pour nous tirer avec quelque coup de canon la nuit,
 en redoublant le feu de notre mousqueterie qui dura
 toute la nuit. au matin que d'aller continuer à travailler à la
 tranchée je voulus à la nuit qu'on fut visiter une
 maison forte qui étoit nos travaux j'y envoyai un
 officier avec 12 Grenadiers et autant de Sapeurs de
 pour le Ser Imparier mais le feu que firent les
 ennemis les ser impériaux ce qui obligea mon frère
 d'y aller lui-même et de les attaquer vivement
 qu'en un quart d'heure ils abandonnerent la maison
 qui se trouva ouverte de suite et l'œuvre du coup de fusil

avec des meurtriers. Tous autour. nous l'avons
gardée et elle nous a servi à défendre la teste
de notre tranchée

Le 23 nous poussâmes notre tranchée vigoureusement
à l'appui de la redoute que mon frère avoit prise
la veille, et je comptois le lendemain achever la
communication de notre tranchée avec ceux de St. le
Baron de Fresnay qui travailloit avec vigueur de
son côté.

Le 24 au matin les Natchis voyant que nous leur
servions de fort après que nous doubleâmes les
et le fâmes les incommoder très fort quoiqu'on
leur ait tiré assés de loing ^{en loing} car bon ~~un~~ ^{un} raseau
blanc à 7 heures du matin et m'envoyer un sauvage
qui parloit un peu françois, je luy dis qu'aucun de
parler de rien il eussent auer moy et tous les
Negres qui estoient dans le fort ce qu'ils firent sur
le champ. dix neuf negres et une negresse arrivèrent
aussitot, il leur disant que les autres avoient été tués,
et que six estoient à la chasse avec quelqu'un d'eux

11

Leuo & genté j'edro au meme sauvage qui ne vouloit
donner ma parole sur rien, que j'en eusse le benefice
dans notre camp, il vint d'abord l'ennemi *St. Cosme*
Soleil de l'anation que j'envoyai en luy dire que le
grand chef celuy de la femme et luy, vinrent ensemble
sans quoy j'allois continuer de les battre. malgré
le mauvais temps ils se rendirent en notre camp
et sur les quatre heures du soir, ils me dirent
d'abord qu'ils se cauvirent au feu une grande faute
qu'ils n'osoient demander la vie, mais qu'on vouloit
l'accorder a leuo & femme & a leuo & enfant &
je leur repondis que je l'accorderois et aux hommes
même qui se rendirent le lendemain; que passé ce jour
de grace je ferois bruler ceux qui n'en profiteroient
pas, ils me dirent que la chose estoit juste cependant
amimur le chef de la femme qui estoit d'une latente
gardé par 12 personnes tant françois que sauvages
des plus alertes & se sauva a la faveur de la
nuit et du mauvais temps qui estoit pour un table d'utira
et voluy sans l'attraper, le 25. le temp de

continua d'être mauvais ce qui nous incommoda
 autant qu'un ennemi. La femme du grand chef et
 la famille sortirent le matin avec 450 femmes
 et enfans et 45 hommes qui ne venoient que peu à peu
 de sorte qu'auant qu'on les eussent tous mis en
 liberté la journée se passa qu'il restoit encore une
 vingtaine de personnes dans le fort qui demandoient
 qu'on les laissât jusqu'au lendemain, je fus forcé
 de leur accorder leur demande parce qu'il ne faisoit
 pas un temps à les aller prendre, nous étions entre
 deux lacs; le temps ne s'éleva que vers le soir à neuf
 heures du soir à huit heures ceux qui restoiendans
 le fort partirent au nombre de 16 hommes et
 quatre femmes. Le port de la habitation s'en
 apperçut, mais il leur fut impossible de tirer un
 seul coup de fusil dessus; nous n'eûmes qu'à voyer faire
 marcher nos sauvages. il est vrai que la pluie
 tomboit de dessus depuis deux jours; je fis entrer
 dans le fort où l'on trouva deux hommes et une femme.
 Le lendemain nos sauvages prirent deux hommes

qu'ils brulerent et entuerent la chevelure d'un
qu'ils auoient tue

Le 26 je fis travailler a demolir le fort et bruler les
bois qui estoient composés. je renuoyai mon frere au camp
du bord de l'eau avec le bataillon de la marine
et deux cent cinquante esclaves.

Le 28 tout estant brulé tant fort que maison & que Broque; je
fus joindre mon frere Le 29 nous partimes tous
pour nous rendre dans le fleure ou chacun auoit besoin d'un
repos qui par le remette de fatigue qu'il auoit essayé
si on n'auoit pas pressé l'Enemy aussi viuement que nous
auons fait nous eussions perdu la moitié de nos forces
tout le monde estant excede; on ne peut trop louer ceux qui ont
serui dans cette expedition, chacun al' enuy l'un de l'autre
a voulu se signaler par la valeur en par le travail. L'officio
ayant par tout donné l'exemple et l'encouragement ce qui
estoit necessaire pour terminer promptement et heureusement
cette expedition.